

LE MAGICIEN D'OZ

de Victor FLEMING

FICHE TECHNIQUE

Titre original : The Wizard of Oz

Pays : USA

Durée : 1h41

Année : 1939

Genre : Comédie musicale

Scénario : Noel LANGLEY, Florence RYERSON, Edgar ALLAN WOOLF d'après le livre de Franck BAUM

Directeur de la photographie : Harold ROSSON

Musique : Harold HARLEN

Chansons : E.Y. HARBURG

Chorégraphie : Bobby CONNOLLY

Décors : Cedric GIBBONS

Effets spéciaux : Arnold GILLEPSIE

Production : MGM

Distribution : Action

Interprètes : Judy GARLAND (Dorothy Gale), Franck MORGAN (le Magicien), Ray BOLGER (l'épouvantail), Bert LAHR (l'homme en fer blanc), Jack HALEY (le lion peureux), Billie BURKE (la bonne fée)

Sortie : 20 juillet 1946

Oscar du jeune talent pour Judy Garland (peu connue jusqu'alors)

SYNOPSIS

Dorothy vit dans le Kansas, avec sa tante Em, son oncle, et trois ouvriers agricoles qui sont un peu ses anges gardiens. Elle n'a qu'un souci : Melle Gulch qui en veut à son chien Toto. Elle confie ses préoccupations à son entourage qui est bien trop occupé à la vie de l'exploitation. Incomprise, elle s'enfuit pour protéger Toto.

Sur les routes, elle rencontre M. Merveille, un faux devin qui lit dans sa boule de cristal le désarroi de Tante Em. Dorothy décide de retourner chez elle, mais un cyclone s'abat sur le Kansas et elle n'a pas le temps de se réfugier avec les siens. Elle se retrouve seule. C'est alors qu'elle sombre dans un rêve qui la fait pénétrer dans un monde enchanté. (Le film qui était en noir et blanc passe alors en couleurs). Dorothy se retrouve dans un jardin paradisiaque. On découvre alors la sinistre sorcière de l'Est morte. Le peuple vient alors la remercier car elle vient involontairement de les libérer de cette vilaine sorcière (qui ressemble à Melle Gulch).

La sinistre sorcière de l'Ouest arrive alors pour venger sa sœur. Sous ses menaces, Dorothy entame un long trajet qui va la mener au Magicien d'Oz, seul capable de la ramener au Kansas. Elle fera la rencontre de l'épouvantail, de l'homme de fer et du lion peureux. Ils veulent eux aussi rencontrer le Magicien d'Oz pour exaucer leurs vœux : avoir une cervelle, un cœur, du courage. La sinistre sorcière les harcèle, mais malgré de nombreuses péripéties, les héros rencontrent le Magicien d'Oz.

Comme demandé, ils lui apportent la victoire sur la méchante sorcière : son balai. Mais le Magicien refuse de tenir ses engagements, Toto découvre la tromperie : le Magicien d'Oz n'est qu'un charlatan. Pour se faire pardonner, il leur offre des accessoires. La bonne fée intervient et permet à Dorothy de comprendre qu'il ne faut pas chercher son bonheur ailleurs que chez soi. (Retour au noir et blanc.) Dorothy se réveille entourée de sa Tante Em, de son oncle, des trois ouvriers et du Magicien...

PROMENADES PÉDAGOGIQUES

1 – De la réalité au rêve

On peut suivre par exemple l'évolution de personnage d'un monde à l'autre. Les trois personnages (l'épouvantail, l'homme en fer et le lion) sont les trois répliques des ouvriers que nous présentait les séquences en noir et blanc. Dès le départ, on remarque certaines caractéristiques de ces personnages tels qu'ils le seront dans le pays d'Oz.

Exemples : le futur épouvantail quand il virevolte sur lui-même, il utilise le même geste dans le monde de la féerie.

Le professeur Merveille et son apparition en Magicien d'Oz, on remarquera que la figure d'Oz ressemble beaucoup aux représentations des méchants dans les anciens flippers, dans les BD.

Dorothy reste physiquement la même (rouge à lèvres en plus), mais on peut suivre son évolution psychologique qui la mène de la puérité à de la maturité pour qu'elle puisse affirmer des jugements moraux à la fin du film.

2 – Une spirale initiatique

La route de briques jaunes intrigue sans toutefois inquiéter. Elle est certes sinueuse et serpente, contrairement aux chemins rectilignes du Kansas, mais à être délimitée, elle mène bien quelque part : ni le spectateur, ni Dorothy n'en doutent.

Dans *le Magicien d'Oz*, une part du plaisir du spectateur provient de cette certitude : la route de briques jaunes mène obligatoirement quelque part malgré ses sinuosités. A nous de nous laisser mener par le récit dont nous sommes assurés qu'il aboutira à un déroulement heureux.

3 – Les souliers magiques

Avec le passage à la couleur, les chaussures deviennent rouges et s'accompagnent d'un talon. Cette marque de féminité est aussi soulignée par la présence de socquettes. Féminité dont le film cherche à provoquer le sentiment qu'elle est plus à sa place chez Dorothy que chez la vilaine sorcière. Comment un être laid peut-il bénéficier de charme ?

La bonne fée l'avait affirmé : les méchants sont vilains et les bons sont beaux. Quant au pouvoir de ces chaussures, il a beau être proclamé, on ne le voit pas agir. Il semblerait que ce soit un fétiche de protection. L'essentiel est qu'il demeure en la possession d'un bon.

4 – Un patrimoine cinématographique commun

Il peut être intéressant d'initier les enfants à la synthèse d'une culture sur des sujets qu'ils connaissent tous. Exemple : film vu en classe.

On retrouve dans d'autres films des idées d'un autre film. Jacques Demy dans *Peau d'âne* n'a pas hésité à peindre les chevaux comme sont peints les visages des gardes de la méchante sorcière.

Cette démarche montre que nous n'inventons pas tout et que pour mieux construire le présent, il faut connaître le passé.

BIBLIOGRAPHIE

➤ *Cahier de notes sur...*, Ecole et cinéma, Les enfants du deuxième siècle.